

---

## Dynamique des fronts pionniers : État, ONG et représentations de l'avenir en Amazonie

Philippe Léna

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16050>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 797-799

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Philippe Léna, « Dynamique des fronts pionniers : État, ONG et représentations de l'avenir en Amazonie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16050>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Dynamique des fronts pionniers : État, ONG et représentations de l'avenir en Amazonie

Philippe Léna

---

Philippe Léna, *directeur de recherche à l'IRD*

- 1 LE séminaire a cherché à mettre en évidence l'impact sur les populations régionales des politiques et des actions de développement durable progressivement mises en place en Amazonie depuis la Conférence de Rio en 1992.
- 2 Contrairement aux « offensives modernisatrices » antérieures, caractérisées par la création de grandes infrastructures, l'immigration, la substitution de la forêt par des cultures exogènes (essentiellement des pâturages) et la marginalisation des populations locales, le « modèle » post-1992 (qui tente difficilement de s'imposer) est caractérisé par une volonté de renforcement des populations locales ainsi que par la valorisation de l'écosystème régional et des pratiques qui lui sont associées. Le nouveau modèle de développement, appelé « socio-environnemental » par le mouvement social et écologique, met en place à la fois une politique de gestion du territoire (création d'unités de conservation d'usage direct – au profit des populations qui les habitent, sur le modèle des territoires indigènes – ou indirect – parcs nationaux, réserves biologiques, etc.) et un système de normes caractérisé par des restrictions d'usage et des aides à la réorientation des pratiques. Aux financements publics nationaux et internationaux viennent s'ajouter les aides d'un très dense réseau d'organisations non gouvernementales. La plupart de ces aides et crédits sont porteurs de normes environnementales et sociales, donc conditionnels, soumis à l'approbation d'un projet.
- 3 L'approfondissement du processus démocratique a permis aux instances représentatives des différentes catégories de population d'occuper un espace non négligeable dans la définition des politiques publiques (au niveau consultatif et parfois décisionnel). Parallèlement, la décentralisation des politiques publiques et le caractère local des interventions des ONG ont favorisé la multiplication d'associations dont le

succès dépend de leur capacité d'articulation avec le réseau internationalisé du « marché du développement », impulsant ainsi une véritable « culture de projet », non dénuée d'effets pervers.

- 4 Pour les agriculteurs familiaux immigrés, dont la reproduction sociale s'est jusqu'à présent effectuée dans l'espace, la perception des limites imposées à l'expansion spatiale infinie et à l'usage immodéré des ressources représente un changement considérable qui se traduit au niveau des stratégies matrimoniales et des rapports entre générations (installation des fils, dot, rémunération du travail familial, etc.). Chez les populations amazoniennes, le statut des Amérindiens et des descendants d'esclaves est garanti par la Constitution, mais pour la majorité des habitants des zones rurales, la lutte pour l'existence sociale et politique passe par l'affirmation de particularismes et la revendication territoriale. Le discours écologique a pu servir de levier pour accéder à un discours universaliste et *ipso facto* à la reconnaissance sociale. Pour les uns comme pour les autres, un système de compensation des restrictions d'usage est en cours de négociation.
- 5 Le séminaire a donc cherché à analyser les interactions entre trois modes de structuration de l'espace et des rapports sociaux : l'Amazonie pré-moderne, caractérisée par les rapports paternalistes/clientélistes, la servitude pour dette et l'exploitation des ressources naturelles pour le marché national et international ; la phase « développementiste », qui a conduit à l'exclusion d'une grande partie de la population régionale, à l'introduction du salariat et à la destruction du capital naturel (expansion de l'élevage bovin), aujourd'hui poursuivie, entre autres, par l'agriculture industrielle du soja et la concentration foncière dans les zones de colonisation ; la phase « socio-environnementale », commencée en 1992. Trois cas de figure ont été examinés : les rencontres de l'Amazonie pré-moderne avec la dynamique développementiste et avec la phase socio-environnementale, la rencontre de l'Amazonie « moderne » avec la phase socio-environnementale. À chaque fois ont été examinées les recompositions des élites autour des nouvelles opportunités économiques et politiques, ainsi que la mobilité sociale, les conflits et les contradictions propres à chaque forme d'interaction.
- 6 Des spécialistes de chaque catégorie de population et de certaines problématiques spécifiques ont été sollicités en tant qu'intervenants : Bertha Becker, directrice du Laboratoire de gestion du territoire (Université fédérale de Rio de Janeiro) pour la géopolitique amazonienne et les dynamiques spatiales ; Neide Esterici (UFRJ, Institut de philosophie et sciences sociales) pour les populations « traditionnelles » encore non reconnues comme catégorie socio-politique et les conflits environnementaux engendrés par le nouveau modèle de développement ; Roberto Araujo (musée Goeldi) pour une vision critique de la notion de communauté et de parenté chez les populations immigrées, ainsi que pour une analyse de la signification de l'expansion du narcotrafic en Amazonie ; Pascale de Robert (IRD) pour les effets des politiques et interventions visant le développement durable chez les populations amérindiennes ; Laurence Grandchamp-Fiorentino pour les nouveaux rapports ville-campagne dans les zones de colonisation (route transamazonienne). Enfin, un débat a été organisé autour du film *La terre et la peine*, de Frédéric Létang, qui montre les conflits entre éleveurs de bétail, mouvement des sans-terre et petits colons dans le sud du Para, et dont la projection a été réalisée en présence de l'auteur, qui a pu répondre aux questions et participer au débat.

---

## INDEX

**Thèmes** : Sociologie